

ANNALES
DE LA SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE NAMUR



TOME SEPTANTE-QUATRE

2000

ANNALES
DE LA SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE NAMUR

ANNALES
DE LA SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE NAMUR



TOME SEPTANTE-QUATRE

2000

Publié avec l'aide
du Ministère de la Culture et des Affaires sociales de la Commu-
nauté française de Belgique
et du Ministère de la Région wallonne, Division du patrimoine

Dépôt légal : D/2000/0187/2
Société archéologique de Namur
rue J. Saintraint 3 - 5000 Namur

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Le Trésor des reliques de l'Abbaye du Val Saint-Georges à Salzennes

Les Cisterciennes et le culte des reliques en pays mosan

par Philippe GEORGE ¹

La commémoration en 1998 du neuvième centenaire de la fondation de Cîteaux a braqué les feux de l'actualité sur l'Ordre cistercien un peu partout en Europe et dans le monde. La belle exposition consacrée aux Cisterciens en Namurois a ressuscité la mémoire de l'abbaye du Val Saint-Georges à Salzennes².

L'abbaye de Salzennes est une fondation des années 1196/1197 due à Philippe le Noble, comte de Namur. L'affiliation à Cîteaux ne tarda pas. Il en fut de même de la protection de l'évêque de Liège, Hugues de Pierrepont, qui, comme le comte de Namur, fut un bienfaiteur du nouvel Ordre monastique naissant³. Aujourd'hui il ne reste plus grand chose des bâtiments de l'ancienne abbaye, proches de Namur. Mais fort heureusement ils ont bénéficié d'une iconographie

1. C'est pour nous un plaisir de dédier cet article à Dom Daniel MISONNE O.S.B. pour le remercier de l'accueil chaleureux qu'il nous a toujours réservé à Maredsous et pour ses encouragements fidèles.

2. Catalogue de l'exposition *Les Cisterciens en Namurois (XIII^e-XX^e siècles)*, Namur, 1998.

3. DIMIER (A.), *Trois évêques de Liège originaires de France, grands amis des cisterciens*, CÎTEAUX. COMMENTARII CISTERCIENSES, 1972, p. 316-323.

très riche qui, jointe aux ressources des archives, permet d'en suivre toute l'évolution depuis leur construction au XIII^e siècle⁴.

Les historiens qui se sont occupés du dossier salzinnois ont fait remarquer que la dotation initiale était «modeste»⁵; le développement de l'abbaye en est d'autant plus extraordinaire qu'au XIII^e siècle elle devient l'une des plus riches du Namurois⁶! C'est en effet compter sans l'important trésor de reliques dont le monastère fut gratifié dès ses origines et qui n'a pas retenu toute l'attention nécessaire. On connaît l'intérêt de la famille de Hainaut-Namur pour les reliques lié à sa participation active aux croisades⁷ : ils n'oublièrent pas le nouveau monastère; les siècles suivants enrichirent encore le trésor.

La date de fondation de Salzennes a fait couler beaucoup d'encre⁸. Parmi les documents utilisés existait jadis un tableau placé dans le chœur de l'église abbatiale, mentionné dans les sources vers le milieu du XVIII^e siècle et décrit à la même époque dans le «Registre des traductions»⁹. Si les dates que l'on peut en déduire, en fonction des personnages cités (1130 et 1196), sont contradictoires et permet-

4. Pour un historique complet de l'abbaye, on renverra à LEFÈVRE (J.-B.), *Monastères cisterciens*, dans *Monastères bénédictins et cisterciens dans les albums de Cröy (1596-1611)*, Bruxelles, 1990, p. 109-156, complété du catalogue *Les cisterciens*, *op. cit.*, p. 39 (LEFÈVRE J.-B.), p. 102-106 (de VILLEGAS DE CLERCAMP A., LANOTTE A. & J.-B. LEFÈVRE), p. 125 (R. DE FAYS) et p. 170-173 (J.-J. BOLLY).

5. BROUETTE (E.) & DEJAFFE (J.), *L'origine de l'abbaye du Val-Saint-Georges et la formation de son domaine*, CÎTEAUX. COMMENTARII CISTERCIENSES, t. XIX, 1968, p. 161; BROUETTE (E.), *Recueil des chartes et documents de l'abbaye du Val saint-Georges à Salzennes (Namur), 1196/97-1300*, Achel, 1971 (CÎTEAUX. COMMENTARII CISTERCIENSES, STUDIA & DOCUMENTA, vol. I), p. VII.

6. Bibliographie dans GENICOT (L.), *Polyptique de l'abbaye de Salzennes-Namur (1303-1307)*, Louvain-Gand, 1967 (CENTRE BELGE D'HISTOIRE RURALE, Public. N° 7).

7. COURTOY (F.), *Les reliques de la Passion dans le comté de Namur, au XIII^e siècle*, MELANGES F. ROUSSEAU, Bruxelles, 1958, p. 181-189. De WAHA (M.), *La marche impériale de Namur-Luxembourg. Vicissitudes d'un concept géo-politique de 1150 à 1300*, PUBLICATIONS DU CLUDEM, t. VII, Luxembourg, 1994, p. 91-159.

8. BROUETTE (E.), *La date de fondation de l'abbaye de Salzennes (Namur)*, REVUE BELGE DE PHILOGIE & D'HISTOIRE, t. XXVII, 1949, p. 135-138.

9. NAMUR, Bibliothèque du Séminaire, Ms. 60, 1736.

tent de rejeter le témoignage de ce registre comme preuve de la haute antiquité de la fondation (1130), on a oublié d'insister sur l'inventaire qui y figure des reliques de l'abbaye, le premier qui soit connu. En voici le texte :

«Extrait d'un Registre in fol(io) couvert de parchemin jaune reposant aux Archives de l'Abbaye du Val S(ain)t George dit Salzinne au Tiroir 2^e, escrit sur parchemin blanc concernant seulement sa fondation et la succession des Abbesses auquel est escrit ce que sensuit.

Copie de la Fondation de l'Abbaye de Salezines et de la consecration de l'Eglise d'icelle thirée mot a motz d'un tableau de bois ancien.

Ainsy que par succession de temps, guerres, grandes yaunes et mortalités, de nous predecesseurs plusieurs taubleaux, lettres et enseignement de pardons, joyaulz et reliquairs de nostre Eglise ont estez gastez, perdus et dissipés, sy avons de present entrepris a enquerir et chersir nous chartres et lettres touchant la fondation de n(ost)re ditte eglise en queles trouvons parfaict certification que noble et vaillant Seigneur assavoir Mes(s)seigneurs Godfroid, Philippe Marchis etc Comte de Namur, Mo(n)seigneur Baudouin Conte de Flandre et de Hena(u)lx, Monseigneur Henris conte de Vienne, avec leurs vaillantes et honorables Dame, et epeuse et leurs successeurs et successeres, ont fondee et adyteis nostre susdis eglise al honneur de Dieu tout puissant, de sa Glorieuse Vierge Mere et du Glorieux Martir Monseigneur Saint George; *laquelle Eglise ont doûwé, aorné et réparée de tres dignes et precieux Reliques contenues et encassées ens es croix, ymages et joiaulxd'or et d'argent et en la table du grande Aultés et premiers pluseurs pieche de la Saint Vraie Croix de Jh(es)u Crist pendis aujour du grand vendredy, de la colomme, de la lance, du sepulcre, de la creppe ou Dieu fut mys, des drappes ou Dieu fut enveloppés, de la table ou Dieu fist sa Cene, et du pain de la Cene, du Bachin ou Dieu lavat les pies de ses Appostles, et du suaire duquel il les essuiat, de agonie, du manteaul du purpre duquel Dieu fut vesti et affulés, des precieux cheveux n(ost)re Seigneur, de la pierre surquoy degoutta le sang de n(ost)re Seigneur, du saint Suaire en quoy Jhesus fut enveloppez, de la pierre ou la croix fut ficée, et du Buisson en quoy Dieu sapparut a Moyse, de la Manne celeste, item de cheveux nostre Dammes, de ses vestemens, de sa chemise, de ses c(e)uverchifs, de sa haire, de sa*

chinture, de son sepulcre, item ung dens de Glorieux precurseur Monsigneur sains Jehan Baptiste et ung des precieux poces de sa digne mains, des vestemens de saint Jehan l'Evangeliste, et de plusieurs aultres, item de ossibus, de pulvere et de cuculla de nous glorieux et reverend Père Monsigneur saint Bernard, item des ossements de nous glorieux Patron sains George, du pocetz, et ceuverchif de Madame sainte Anne, item une petite fiolle de loule du Mont de Sinay, et de sepulcre sainte Catherine, et des ossements sainte Marie Magdelene, et ung dens de sainte Gertrud, item encor ung noble et digne reliquaire assavoir ung corps sains de XI M(ille) Vierge avec XIII Chief donnés par ung évèque de Cologne frere Germain a Damme Ymanie, jadis Abbesse de chyens, est assavoir que en cest église repousoit encor grand et innumerable nombre de pieche de Relique troppe pour ychy a denomer lesquelles sont tout au plain escripts, en petit joyaux d'or et d'argent, et en ung liveres Registre, et denomer de quoy et desquels sains Nostre intention ne point a se que voullons fair nouvelle chouse ad invencionne appellation du peuple, mais affine que n(ost)re Signeur au jour dou jugement ne nous demende estroitement compte des beeaus quil nos at prestez lesquelles moyens point remoustre ne bien dispenseit, car vous savez que le sage dist sapientia abscondita et thesaurus in visus quae utilitas in utriusque cest a dire le sens absconse et les tresors muchies ne l'ungne l'autre n'est profit ne utilité pour doncques fair nostre devoir vollons ychy remonstrer les gra(n)s et inestimable tresor, pardons et previleges, bienfaits et indulgences données et octroies a tous jours a tous feables crestiens visitans les sains lieux et eglise de cheens. Riens a nostre gloire ne loueige qui sommes pour es pechereses, et indignes de servir a sy haute et noble signeur comme a Roy de gloire et indigne encor de y estre de habiter en sy sains lieu, mais toutte la remonstrance soit a la gloire, honneur et loue(n)ige a Dieu. A salut de vous ames, et de nous, sy vous demonstrons ce que trouvez avons en nous chartres et lettres authentiques cy devant par mortalité succession de temps pau visentées enquelle et amyrée, et ne remonstrons chose qui ne soit vray, et de pluseurs anchiens de la ville de Namur asseis notoire, et premier metterons sy en escript les pardons et indulgence de la dedicace de cest eglise delle valle sains George nommée Sallezines».

De quand date cet inventaire? Il est bien difficile de le préciser. Imène de Looz, abbesse vers 1239-1258, acquit plusieurs reliques ursuliennes; sœur de Conrad de Hochstaden, archevêque de Cologne, elle était à bonne source¹⁰; c'est elle aussi qui accueillit sainte Julienne à Salzennes¹¹.

On ne conserve aucun acte ancien inventariant les reliques¹² avec une telle précision et l'on doit bien faire confiance au traducteur qui a dû voir le trésor et/ou s'est au moins servi de documents anciens pour en dresser l'inventaire. La «succession de temps, guerres, et mortalités» eut aussi des répercussions sur la conservation et la préservation des objets sacrés. Ainsi il est difficile de mesurer les conséquences exactes que le sac du monastère en 1258 entraîna quant à l'intégrité du trésor? A l'époque moderne la guerre toucha souvent l'établissement; sa proximité par rapport à la forteresse de Namur n'était pas pour arranger les choses.

Parmi les quelques vestiges remarquables de l'abbaye qui ont survécu, la croix-reliquaire fleurdelysée aujourd'hui conservée aux Musées Royaux d'Art & d'Histoire à Bruxelles est sans doute l'oeuvre d'art la plus célèbre¹³.

Il s'agit peut-être du sommet d'une croix processionnelle qui fut remonté au XIV^e siècle sur un socle épais et quelque peu disproportionné à six lobes. Le Christ daterait des environs de 1270, oeuvre d'art régional en cuivre montée sur une croix en argent avec émaux, nielle et cabochons. «Un volet à charnière, sur lequel est fixé le corps

10. Commentaire et références dans BERLIÈRE (U.), *Monasticon belge*, t. I, Provinces de Namur-Hainaut, Maredsous, 1890, p. 104-105.

11. DELVILLE (J.-P.) & COTTIAUX (J.), *La Fête-Dieu. Eve, Julienne et la Fête-Dieu à Saint-Martin*, dans le Catalogue de l'exposition *Saint-Martin. Mémoire de Liège*, Liège, 1990, p. 32.

12. Nous avons vérifié toutes les éditions signalées par Emile Brouette, de même que son *Recueil des chartes*, *op. cit.*; même remarque à propos de WALRAET (M.), *Actes de Philippe Ier, dit le Noble, comte et marquis de Namur (1196-1212)*, Bruxelles, 1949 (COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, in -4°).

13. Notice et bibliographie par J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Catalogue Filles de Cîteaux en pays mosan*, Huy, 1990, n° 147 p. 126 et R. DIDIER, *Ibidem*, p. 71.



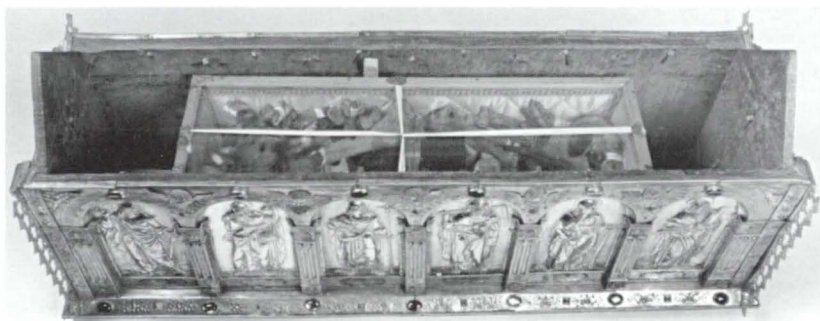
1. *Croix de Salzennes*

Entre-Sambre & Meuse, XIII^e siècle, pied du XIV^e siècle

Cuivre fondu, ciselé, gravé, ajouré, émaux champlevés, émaux translucides,
argent, nielle, cabochons. H. 53,5 cm.

Bruxelles, Musées royaux d'Art & d'Histoire.

du Christ, protège le *loculus* destiné à recevoir des reliques»¹⁴. L'oeuvre proviendrait de Salzinnes par l'intermédiaire de Malonne. C'est précisément à Malonne que nous a conduit en 1991 notre inventaire systématique des châsses et reliquaires de l'ancien diocèse de Liège¹⁵. Si l'examen du contenu de la châsse de saint Bertuin s'est révélé quelque peu décevant quant aux documents écrits et archéologiques conservés dans le coffre, par contre nous avons eu la chance de découvrir, grâce à la bienveillance du Frère Gilbert Thiry, quelques intéressants documents provenant de Salzinnes.



2. La châsse de saint Berthuin de Malonne ouverte le 9 décembre 1991, vue de la caisse à reliques. Le dernier inventaire datait de 1885, publié par BARBIER (V.), *Saint Bertuin, évêque, fondateur de l'abbaye de Malonne*, Namur, 1898, p. 41-47.

14. BALACE (S.), *Chefs d'œuvre de l'art roman et mosan*, Bruxelles, 1999, n° 19 p. 64-65. Nous verrons plus loin que cette croix peut vraisemblablement être identifiée dans l'inventaire général des reliques de Salzinnes ainsi que les reliques qu'elle contenait.

15. Notre plaquette *Les routes de la foi en pays mosan (IV^e-XV^e siècles)*. Sources, méthode et problématique, FEUILLETS DE LA CATHÉDRALE DE LIÈGE, n° 18-20, 1995, et récemment actualisation de la bibliographie dans notre contribution *Les reliques des saints : un nouvel objet historique*, Colloque de Boulogne-sur-Mer 1996, Boulogne, 1999, p. 229-237.

Il s'agit de deux bourses à reliques qui, confiées aux soins attentifs du Département des Textiles de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles, ont retrouvé toute leur fraîcheur et furent pour la première fois exposées en 1998 à Namur¹⁶.

La première (18 X 9,5 cm) est un samit façonné 3 lie 1, 2 lats, montrant un décor blanchâtre sur fond rouge, de deux rangées superposées d'aigles adossés de part et d'autre du h^om, l'arbre sacré. Il s'agirait d'un tissu espagnol du XIII^e siècle, assez semblable à celui de la châsse de saint Trudon¹⁷.



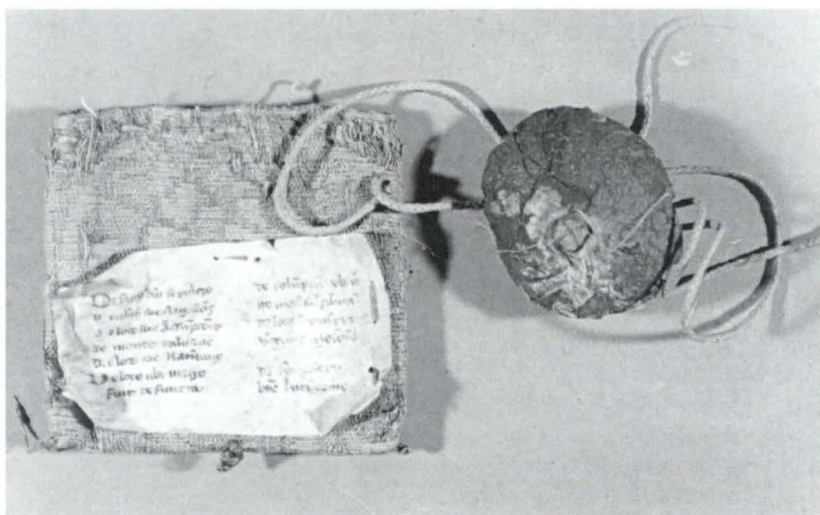
3. *Bourse à reliques de Salzennes*
Tissu espagnol, XIII^e siècle. 18 X 9,5 cm.
Namur, Musée Diocésain.

16. Description par Fr. PIRENNE dans le catalogue *Les Cisterciens, op. cit.*, p. 230.

17. PIRENNE (Fr.), *Textiles de Saint-Trond conservés à la cathédrale de Liège*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX-LIÈGE, t. XII, n°252-253, p.230.



4. *Bourse à reliques*
9 X 9,5 cm.
Namur, Musée Diocésain.



5. La deuxième bourse avant restauration à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles, accompagnée de sa relique et de son authentique.

La seconde (9 X 9,5 cm) est une soie rose ornée de lin et de fils d'or; une tresse de chanvre en cordelière y maintenait une boule d'argile - la relique. Cette bourse est accompagnée d'une authentique inédite, d'une écriture du XV^e siècle, dressant l'inventaire des reliques contenues dans la bourse (Annexe I).

On sait qu'après la Révolution, vers 1808, les Cisterciennes de Salzinnes ont trouvé refuge à Malonne et qu'elles y ont repris pour un temps l'exercice de la vie commune. La dernière moniale de Salzinnes y mourut au milieu du XIX^e siècle¹⁸.

Dans l'église paroissiale de Malonne furent récemment retrouvées quelques reliques identifiables par des authentiques d'époques diverses (Annexe II).

On dispose aussi d'un inventaire détaillé des reliques de l'abbaye établi en 1747¹⁹ (Annexe III). Il s'agit d'une véritable collection de précieuses reliques dont les différents fragments ont été enchâssés dans des oeuvres d'art. C'est l'époque de pareils ouvrages qui ont permis de sauvegarder des reliques plus anciennes comme on peut le constater par comparaison avec les quelques authentiques conservées; ce n'est malheureusement pas toujours le cas car on en profitait quelquefois pour renouveler les parchemins ou les papiers peu lisibles ou endommagés. En 1740 déjà, dans *Les Délices du pays de Liège [...]*, Saumery insistait sur la «quantité de reliques» en dépôt dans la sacristie²⁰.

18. BARBIER (V.), *Histoire de l'abbaye de Malonne*, Namur, 1894, p. 248-250; COENS (M.), *Martyrologes belges manuscrits de la Bibliothèque des Bollandistes (Suite)*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXXV, 1967, p. 367. Le Cercle d'Histoire et d'Archéologie de Malonne conserve des «Notes historiques [...]» du frère Meldas-Rasquin, que nous a très aimablement communiquées Monsieur François Barbieux; elles apportent quelques informations sur le séjour des Cisterciennes de Salzinnes à Malonne.

19. Nous remercions très vivement Monsieur l'abbé Daniel Chavée, Directeur de la Bibliothèque du Séminaire de Namur, qui nous a facilité la consultation des archives de Salzinnes.

20. «La Sacristie est précieuse par la quantité de Reliques qui y sont en dépôt. On conserve avec vénération plusieurs morceaux de la vraie Croix, une parcelle de la Colonne où le Sauveur fut attaché dans sa Flagellation, une pièce de la Lance qui lui perça le côté, un Fragment de la Pierre de son Sepulcre, quelques pièces de

Dans ce second tiers du XVIII^e siècle, sous l'abbatiat et sans doute à l'initiative de l'abbesse Géraldine Coust (1711-1735), on procéda à un répertoire complet des archives du monastère; ce classement à but utilitaire permit avant tout l'inventaire des biens pour parer aux dettes. «A ce moment les originaux étaient conservés au nombre de plus de mille dans des layettes enfermées dans les 18 tiroirs d'une armoire spécialement fabriquée dans ce but et placée dans l'appartement de l'abbesse»²¹. Dans le «Répertoire» des documents de 1736, mention est faite du «n° 69 un petit registre couvert de parchemin et écrit sur des feuilles de parchemin blanc ou est écrit le tems de la fondation de cette abbaye, la benediction de l'Eglise faite par le pape Innocent 2^e, les indulgences y accordees, une specification des Reliques qui s'y trouvent selon les escrits renouvelée es ans 1516 et 1623 et aussy une liste des Abbesses depuis la fondation»²². Il semble bien que l'on retrouve ici l'analyse du manuscrit mentionné au XVIII^e siècle sur le tableau du chœur de l'église²³, le premier inventaire complet des reliques de l'abbaye.

L'impression qui ressort et prédomine de l'étude d'ensemble du trésor est celle d'une richesse remarquable voire exceptionnelle pour un monastère de cette taille et une fondation cistercienne de cette époque. Les liens, évoqués plus haut, entre Salzinnes et la Maison de

ses Langes; du Pain dont il usa le soir de la Cène, un morceau de la Table qui servit à la célébration de ce saint Mistère, du Bassin dans lequel il lava les piés à ses Apôtres, un Lambeau du Linge dont il les essuia, une petite pièce de la Robe pourpre dont il fut revêtu, ainsi que de la Pierre où dégoûta son précieux Sang, & d'un des Suaires dans lesquels il fut enseveli; quelques-uns de ses Cheveux & de ceux de la Ste Vierge; des Morceaux de sa Ceinture, de son Tombeau; une Dent de St Jean-Bâteste; des Ossements de St George & de St Bernard; mais la plus ancienne, quoique moins précieuse que les autres, est quelques Branches du Buisson ardent d'où Dieu parla à Moïse. Tels sont les Mémoires de cette Abaïe où sont gardées les Pièces, d'où ils prétendent tirer les preuves de la vérité de cet ancien dépôt». SAUMERY (P.-L.), *Les Délices du Païs de Liège [...]*, t. II, 1740, p. 300.

21. BROUETTE, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, p. XVIII.

22. NAMUR, *Bibliothèque du Séminaire*, Ms. 64, f° 24r.

23. La recherche des origines et la mise en valeur de l'antiquité et/ou du prestige de la fondation est de tous temps un souci des contemporains. A titre d'exemple le beau tableau du XVII^e siècle montrant la fondation du Val Dieu par le duc de Limbourg (1216), cf. Catalogue de l'exposition *Notre-Dame du Val-Dieu. Une abbaye, un ordre, une histoire*, Val-Dieu, 1998, p. 65.

Hainaut-Namur nous ont obligé à tenir compte des inventaires des reliques conservées à Namur, sources de première importance, dont le commentaire critique reste à faire²⁴; parmi ces documents historiques, nous retrouvons encore la trace de l'ouvrage de Gilles du Monin qui, au début du XVII^e siècle, comme Arnold de Raisse, s'est passionné pour les trésors de reliques de nos régions²⁵.

L'inventaire des reliques de Salzinnes en 1747 reproduit certaines authentiques conservées; le classement en est fait d'après les œuvres d'art qui les renferment. En reclassant les saints dans cet inventaire afin d'obtenir un vrai catalogue de reliques²⁶, on peut distinguer plusieurs catégories, plusieurs strates.

Tout d'abord, nettement majoritaires, les reliques dominicales c'est-à-dire des souvenirs de la Vie et de la Passion du Sauveur que l'on peut comme toujours²⁷ répartir en plusieurs groupes autour de la Naisance (crèche), de la Vie publique, de la Passion (table de la Cène, colonne de la flagellation, liens, croix, sainte Epine, pierres du calvaire, lance, sang du Christ), du Sépulcre et de l'Ascension («de la terre où le Seigneur a marché montant au ciel», cf. infra 27, 25). La plupart de ces reliques proviennent vraisemblablement de Terre Sainte. On y ajoutera une relique du saint Suaire dont la provenance n'est pas précisée; plusieurs linges sacrés ont été désignés sous ce nom²⁸. Une curieuse relique *De agonia Domini* est contenue dans une fiole: au Mont des Oliviers, entré en agonie, le Christ pria de façon plus

24. Plusieurs sources écrites permettant l'identification des reliques des saints ont été publiées par AIGRET (N.-J.), *Histoire de l'église et du chapitre de Saint-Aubain à Namur*, Namur, 1881, p. 625-647. Nous nous contenterons seulement ici d'y relever les mentions de reliques en rapport avec Salzinnes.

25. Dans la table analytique & commentée des noms de lieux et de personnes ci-dessous, toutes ces sources écrites seront reprises dans et sous l'appellation de l'édition de AIGRET, *op. cit.*.

26. Sur la distinction entre les termes catalogue, liste et inventaire, cf. notre livre *Les reliques de Stavelot-Malmedy. Nouveaux documents*, Malmedy, 1989, p. 16.

27. A titre de comparaison, *Les reliques de Stavelot-Malmedy, op. cit.*, p. 119 et notre article *Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques de Liège (XI^e-XVIII^e siècles)*, BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, Bruxelles, t. CLVIII, 1992, p. 12-13.

28. BOUSSEL (P.), *Des reliques et leur bon usage*, Paris, 1971, p. 168 sv..

insistante et sa sueur prit la consistance de grosses gouttes de sang qui tombèrent à terre (Luc, 22, 43/44)²⁹.

Au vu de la répétition de mêmes reliques dans divers reliquaires, on peut légitimement se poser la question du fractionnement de celles-ci au moment de leur enchâssement. Cette remarque est d'ailleurs générale pour l'ensemble de l'inventaire. Cela ne pourrait-il aussi être mis en relation avec le nom choisi par les soeurs en religion? Pour la profession on veille à faire réaliser, pour l'exposer sur l'autel, un reliquaire contenant des reliques du saint dont la religieuse a choisi le nom; une étude des noms des religieuses permettrait peut-être d'en savoir davantage.

Le patron du monastère, saint Georges, s'impose par le nombre de reliques présentes : os, dent, pièces de vêtement, bras.... Si l'on poursuit l'étude en respectant l'ordre liturgique (le Christ, la Vierge, le Précurseur, les Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs et les Saintes Femmes), on remarquera aussi un nombre important de reliques mariales, principalement des cheveux de la Vierge, mais aussi du lait dans une fiole. Un pouce du précurseur est une relique insigne; de Jean-Baptiste ce n'est d'ailleurs pas la seule relique conservée. Quant aux Apôtres, on trouve Pierre, Paul, André, Jacques, Barthélemy. Etienne protomartyr et Laurent diacre sont aussi présents. Des saints locaux ou régionaux interviennent : Gertrude, Bertuin, Lupin (pour Lupicin? Simple hypothèse), Begge, Feuillen, Rolende, Aubain et, sur une authentique, saint Ghislain, mais aussi les saints bénédictins et cisterciens : Benoît, Scolastique, et Bernard.

On notera quelques saintes bien en cour : de saintes femmes comme Agnès, Marie-Madeleine, Agathe, Apolline, Catherine et Marguerite. L'importance de l'hagiographie, au sens le plus large du terme, doit être soulignée avec, par exemple, la mention de la roue de sainte Catherine.

Les relations entre le culte des reliques et la sculpture ne peuvent manquer d'être évoquées³⁰; la liste mentionne des «postures» : celle

29. Apparemment inconnue à BOUSSEL, *op. cit.*. Sur les reliques dominicales, cf. aussi PINON (R.), *Nature et fonction des Saintes Larmes*, dans *Autour de l'eau*, MEMOIRES DU CERCLE D'ETUDES MYTHOLOGIQUES, 1997, p. 105 sv..

30. Parmi tant d'autres, un excellent article HUBERT (J.) & HUBERT (M.-Cl.), *Piété chrétienne ou paganisme? Les statues-reliquaires de l'Europe carolingienne*, SETTIMANE DI STUDIO DEL CENTRO ITALIANO DI STUDI SULL'ALTO MEDIOEVO, t. XXVIII/1, 1982, pp. 234-275.

de sainte Agnès qui ne recèle pas de reliques de la sainte, pourtant présentes en nombre ailleurs, et celle de saint Jean-Baptiste qui, en revanche, contient une relique dudit saint; la «pièce de la cuisse de saint Christophe et une pièce de son bâton» proviennent-elles d'une de ces grandes statues du saint particulièrement vénérées par les voyageurs? Enfin relevons «14 chefs des 11000 Vierges dont il y a 3 enchâssés dans du bois sculpturé» : il s'agit de ces chefs-reliquaires des ursuliennes, si caractéristiques de la région Rhin-Meuse³¹.

*

* *

Cette incursion dans le monde cistercien nous invite à nous poser quelques questions de portée plus générale. De même qu'on tente de cerner un «art cistercien», peut-on déterminer au sein de l'Ordre une piété particulière, ou différente, envers les reliques des saints? Le «dépouillement» de l'art cistercien inspira-t-il une attitude semblable vis-à-vis du culte des reliques? Plus encore que les cisterciens, les cisterciennes furent-elles de zélées propagatrices de reliques?

Georges Duby constate que «l'abbaye cistercienne aurait voulu se décharger des fonctions funéraires, laisser à d'autres le soin des corps défunts. Le soin même des reliques des saints. On n'y vit plus de sarcophages à miracles, partant plus de pèlerins, c'est-à-dire plus de spectacle»³².

Si l'ostentation, le spectacle et le théâtre liturgiques sont réduits, et du même coup la splendeur de l'office divin, cela n'empêche pas pour autant la conservation des reliques voire leur accumulation et leur collection. Il faut bien distinguer les époques. Entre les origines de l'Ordre et l'observance stricte des premiers temps et les documents analysés ici, des années voire des siècles ont passé; au sein du monachisme, des habitudes se sont maintenues : il ne faut pas oublier l'importance des reliques dans la Règle de saint Benoît. La rigueur primitive, comme dans d'autres domaines, s'est ici aussi progressivement relâchée. S'il faut rapidement s'en convaincre, il suffit d'évo-

31. Cf. notre article *A Saint-Trond, un import-export de reliques des Onze Mille Vierges au XIII^e siècle*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX-LIEGE, t. XII, n° 252-253.

32. DUBY (G.), *Saint Bernard. L'art cistercien*, Paris, 1979, p. 75.

quer les sept grandes armoires en chêne bien ferrées contenant les innombrables reliquaires du trésor de Clairvaux³³!

Les exemples abondent de voyage ou trafic de reliques entre les monastères de Cîteaux, toutes époques confondues. A titre d'exemples, pour nous en tenir aux Cisterciennes de nos régions, nous avons réuni quelques matériaux pour Herkenrode ou Robermont³⁴. Ils mériteraient sans doute plus ample information. La croix de Solières contient des reliques de la Sainte Croix, des saints Floribert et Remy, des saintes Anne et Ursule, de saint Sébastien, de saint Vital et de la verge de Moïse³⁵. A Soleilmont, c'est la relique du saint Clou³⁶ qui suscite un pèlerinage réputé au point d'intéresser, au début du XVII^e siècle, les archiducs Albert et Isabelle.

Bien sûr des reliques de saint Bernard lui-même sont hautement symboliques dans les monastères de son Ordre. De son vivant déjà, par simple toucher, le saint cistercien avait créé toute une série de reliques génératrices de miracles³⁷; son voyage dans l'Empire en 1146-1147, où le saint abbé jouissait d'une extraordinaire popularité, laissa

33. LALORE (Ch.), *Le trésor de Clairvaux du XII^e au XVIII^e siècle*, Troyes, 1875. On conserve par ailleurs un «Ordre des reliques à la procession qui se fait le jour et fête de saint Bernard autour du cloître régulier vitré (Clairvaux II), et le dimanche dans l'octave, depuis la grande église jusqu'à la chapelle de l'ancien monastère (Clairvaux I, *vetus monasterium*)» (Ibidem, p. 109).

34. Catalogue de l'exposition *Filles de Cîteaux*, *op. cit.*, n° 75-76 p. 91-92 et n° 136 p. 121-122.

35. LEMEUNIER (A.), Catalogue de l'exposition *Trésors du Musée d'Art Religieux et Mosan de Liège*, Paris, 1981-1982, p. 26 : sans la mention de "Sébastien" qui apparaît dans le catalogue de l'exposition *Les cisterciennes*, *op. cit.*, p. 131. Encore faudrait-il préciser l'écriture des authentiques conservées (apparemment récentes ici) et les rattacher si possible à l'histoire de l'abbaye (s'agit-il d'une copie d'authentiques plus anciennes?). Photographie de l'œuvre dans le Catalogue *Les cisterciens*, *op. cit.*, p. 41.

36. VAN SPILBEECK (I.), *Les archiducs Albert et Isabelle et la relique du saint Clou vénérée à Soleilmont. Documents inédits précédés d'un aperçu historique sur la même relique*, MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES DE Belgique, t. LXIII, 1889, p. 5-66, et *Notice sur la relique du saint Clou vénérée à l'abbaye de Soleilmont*, 4^e éd., Westmalle, 1937

37. SIGAL (P.-A.), *L'homme et le miracle dans la France médiévale (XI^e-XII^e siècles)*, Paris, 1985, p. 26.

des souvenirs impérissables³⁸. Après sa mort le phénomène s'amplifia, tout naturellement³⁹; le *Voyage littéraire de Dom Guyton dans les provinces belges en 1746* répertorie toute une série de reliques bernardiennes⁴⁰. La «vera effigies» de saint Bernard pourrait être portée au compte des reliques du saint; le modèle en serait le buste-reliquaire du saint commandé pour Clairvaux au début du XIV^e siècle et détruit en 1791. Salzennes en possédait une : il s'agit d'une peinture provenant d'Argenton et toujours conservée à Malonne, huile sur bois datée de 1670⁴¹. En 1878 est toujours mentionnée comme conservée à Malonne une relique *de capite sancti Bernardi abbatis*, provenant de Salzennes⁴².

Par ailleurs, quand un reliquaire cistercien contient du lait de la Vierge Marie, ne peut-on y déceler une allusion directe à la célèbre lactation de saint Bernard⁴³ : il s'agirait alors d'une relique hagiographique, c'est-à-dire une relique corroborée ou créée à partir d'un récit hagiographique. Dans l'inventaire du XVIII^e siècle, on peut également répertorier les reliques d'autres saints cisterciens.

Au début du XIII^e siècle l'abbé bénédictin de Saint-Trond Guillaume de Ryckel, dans son import-export de reliques ursuliennes, n'oublie pas les abbayes cisterciennes comme Herkenrode, Vrouwenpark, Ter Beek, Orientem, L'Olive, Epinlieu, Val-Dieu, Ourchamps, Signy, Le Val-Roi, Vauclair, Igny, Clairvaux, Cherlieu,

38. Remarquable analyse dans SIGAL, *op. cit.*, p. 18 sv..

Le passage de saint Bernard en mars 1131 dans la région de Namur est possible (BROUETTE & DEJAIFFE, *op. cit.*, p. 155).

39. Quelques exemples de nos régions, le calice d'or d'Orval, la crosse de Termonde, le calice d'Afflighem Didier (R.), *Le calice dit «de saint Bernard» de l'abbaye d'Afflighem*, ICONOGRAPHICA. MÉLANGES OFFERTS À P. SKUBISZEWSKI, Poitiers, 1999, pp. 71-80, la chasuble, l'étole et le manipule dits de saint Bernard conservés en l'église de Saint-Donat, à Arlon et provenant du monastère cistercien de Cambron (DENDAL (V.M.-G.), BULLETIN DES COMMISSIONS ROYALES D'ART & D'ARCHEOLOGIE, t. XXV, 1886, p. 326-340).

40. Edité dans le MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES, 1886, p. 140-181.

41. Catalogue *Les cisterciens*, *op. cit.*, p. 16.

42. LALORE (Ch.), *Recherches sur le chef de saint Bernard de 1153 à 1865. Principaux fragments authentiques*, Troyes, 1878, p. 12.

43. Sur ce thème bien étudié, Catalogue *Les cisterciens*, *op. cit.*, p. 252-253. L'étude de base reste DEWEZ (L.), & VAN ITERSOM (A.), *La lactation de saint Bernard : légende et iconographie*, dans *Cîteaux in de Nederlanden*, t. VII, 1956, p. 170-173.

La Ferté-sur-Grosne, Hautcrêt⁴⁴ ; la liste est impressionnante. Tout fait farine à bon moulin!

Une autre constatation intéressante est la spiritualité encouragée, entretenue et promue par la présence de certaines reliques. Ainsi les reliques envoyées par Guillaume de Ryckel soutendent-elles un mysticisme caractéristique de ces groupements féminins que l'on rencontre au XIII^e siècle au diocèse de Liège, dans le monde des béguines, des recluses ou au sein de nouvelles congrégations religieuses⁴⁵. Ces *mulieres religiosae* sont éprises d'une dévotion plus privée, d'un pathétisme exacerbé confinant à l'extase et mettant en relief, outre les souffrances du Christ, les horribles persécutions des témoins de la foi. Guillaume recevait des reliques des Onze Mille Vierges de Cologne, qui, avec le concours d'Elisabeth de Spaalbeek, moniale d'Herkenrode, étaient envoyées aux monastères cisterciens accompagnées d'authentiques très prolixes inspirées des textes hagiographiques insistant sur les horribles tourments infligés par les païens aux saintes femmes et à leur escorte.

La liaison entre la fête des saints, la lecture de leurs *Vies* ou *Passions* et la mise en évidence pendant l'office d'une de leurs reliques⁴⁶ accentuent encore ce phénomène et concourent à une commémoration parfaitement accomplie et à une symbiose profonde entre la parole et l'objet sacré, l'un illustrant l'autre et vice versa. Il est tentant d'établir un parallélisme avec la Fête-Dieu, le *corpus Christi* présenté à l'adoration des fidèles dans l'ostensoir, instrument liturgi-

44. Cf. *A Saint-Trond*, *op. cit.*, p. 209-228.

45. Belle synthèse dans LEFÈVRE(J.-B.), *Monastères cisterciens*, *op.cit.*, p. 118-125.

46. Attestation dans la liturgie, un exemple à Tongres, cf. notre contribution *Textiel en relieken*, dans le Catalogue de l'exposition *Tongeren. Basiliek van O.-L.-Vrouw Geboorte. I. Textiel*, Louvain, 1988, p. 57-58 : De plaats van de relieken in de eredienst.

A titre d'exemples aussi les indulgences plénières accordées pour saint Aubain et pour la sainte Croix à Namur; la fête de la Couronne d'épines se célébrait à la cathédrale de Namur au XIX^e siècle au rit propre, double de deuxième classe, le vendredi après le dimanche de Quasimodo, cf. AIGRET, *op. cit.*, p. 626, 628-9.

que⁴⁷, qui vient le magnifier et le sublimer ; l'ostensoir serait à l'hostie ce que le reliquaire-monstrance est à la relique⁴⁸.

Selon le *Journal des saints de l'Ordre de Cîteaux*, imprimé à Dijon en 1706, on fait le 11 octobre l'office de deuxième classe, avec octave, de toutes les saintes reliques que possède l'Ordre de Cîteaux⁴⁹.

Enfin la spécificité thaumaturgique des saints, bien évidemment, n'est pas à négliger à une époque où les malades partent parfois très loin en pèlerinage, en rapportent vinages ou autre fiole contenant un liquide apte à soulager ou à éradiquer leurs maux.

Comme tout centre religieux, le monastère cistercien s'est constitué, à travers les siècles, son propre trésor de reliques. Ni plus, ni moins. Peut-être moins spectaculaire, ce trésor ne fut pas toujours le rendez-vous de l'orfèvrerie ou de l'art : ce n'est pas autour des reliques des saints qu'on retiendra les œuvres d'art les plus prestigieuses ou les plus significatives de Cîteaux. Les principes fondateurs restent-ils présents ? Que l'on pense à *L'Apologie à Guillaume* de saint Bernard qui interdisait l'usage des croix en or ou de tout ornement factice et vanité du décor, qui distraient l'homme d'une bonne méditation. Ajoutons que le monachisme bénédictin avait l'antériorité pour lui : que de précieux reliquaires ou châsses ont vu le jour avant le XIII^e siècle ! Pourtant les reliquaires cisterciens existent bel et bien. Tout est question de nuances finalement⁵⁰. Partout règne une étonnante avidité de reliques. Rien n'interdisait vraiment chez les Cisterciens d'assouvir ce pieux penchant ; en matière de reliques comme en d'autres domaines, l'austérité cistercienne ne durera que quelques décennies. Les reliques circulaient, certaines abbayes étaient plus comblées que d'autres et les échanges devenaient possibles. Comme

47. N'est-il pas intéressant de constater que le plus ancien ostensorium connu (1286) provienne précisément d'Herkenrode ? Cf. DIDIER (R.) dans le Catalogue de l'exposition *Un trésor gothique. La châsse de Nivelles*, Paris, 1996, p. 330.

48. Avec la réserve suivante : à partir du XIII^e siècle, la Fête-Dieu est une solennité importante du temporel valable pour l'Église universelle ; l'exposition d'une relique relève du sanctoral, et n'est souvent pratiquée que localement.

49. Cité d'après LALORE, *op. cit.*, p. 109.

50. Pour commémorer l'anniversaire de Cîteaux 1098-1998, Brepols vient d'éditer une impressionnante série d'ouvrages sur le thème Cf. *Newsletter Special Issue May 1998*.

l'a très bien écrit Dom Daniel Misonne, à propos de Gérard de Brogne, «les reliques, comme les manuscrits, ont voyagé»⁵¹.

L'étude du culte des reliques par ordre religieux n'a de sens que pour déterminer les dévotions propres aux différents ordres, le tout dans un espace sans frontières. Quoiqu'il en soit, à partir de quelques exemples précis et grâce à la publication de sources écrites inédites permettant l'identification des reliques des saints, on constate à quel point le terrain est en friche, à quel point les interrogations sont nombreuses! Notre modeste contribution, consacrée au cas particulier de Salzinnes, attire aussi l'attention sur les vides, considérables, que dans ce domaine étonnamment riche, il est encore possible de combler⁵².

51. MISONNE (D.), *Gérard de Brogne et sa dévotion aux reliques*, SACRIS ERUDIRI, t. XXV, 1982, p. 1-26.

52. Notre article *Les reliques sur ordinateur*, LE MEDIEVISTE & L'ORDINATEUR, n° 34, Paris, 1996-1997, p. 21-23.

* Au terme de cet article, c'est pour nous un agréable devoir d'exprimer nos vifs remerciements à Monsieur Jean-Jacques Bolly de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles, au Professeur Jean-Louis Kupper de l'Université de Liège et au Frère Jean-Baptiste Lefèvre O.S.B., pour les conseils et utiles suggestions qu'ils ont eu la gentillesse de nous suggérer. Nous remercions aussi de leur aide technique Mesdames Vera Vereecken et Christina Ceulemans de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique.

ANNEXE I

NAMUR, Musée Diocésain

1

Authentique

[XIII^e siècle?]

Parchemin (8,5 X 5 cm)

Encre brune

Sur deux colonnes [A,B] :

[1A] De sacro d(omi)ni sepulcro

[2A] de colu(m)p(na) sue flagell(ati)o(n)is

[3A] de loco sue Assu(m)pt(i)o(n)is

[4A] de monte calvarie

[5A] de loco sue nati(vi)tatis

[6A] de loco ubi Virgo [7A] fuit defuncta

[1B] de colu(m)pna ubi V(ir)

[2B] go Ma(ri)a fu(i)t saluta(ta)

[3B] de loco sepulcri

[4B] v(i)rginis gloriosae

[5B]⁵³

[6B] de sepulcro

[7B] beate Katherine

53. L'espace est respecté mais sans écriture.

ANNEXE II

MALONNE, Musée du Cercle d'Histoire et d'Archéologie

Petites authentiques exposées dans six reliquaires circulaires⁵⁴ retrouvés dans l'église paroissiale. Ces authentiques sont reprises dans l'inventaire ci-dessous aux lignes 10 à 17; les reliques sont alors placées «dans le grand reliquair d'argent doré».

Premier reliquaire

Autour des reliques et authentiques **2-4** à l'encre noire d'une écriture du XVIII^e siècle sont disposées en cercle les reliques et authentiques **5-16** à l'encre rouge d'une écriture du XIII^e siècle (?).

2

Authentique

[XVIII^e siècle]

Parchemin; encre noire

(De) 11000 V(irginibus) M(artyribus)

3

Authentique

[XVIII^e siècle]

Parchemin, encre noire

(DE) S(ANCTO) LAURENS M(ARTYRE)

4

Authentique

[XVIII^e siècle]

Parchemin, encre noire

(DE) S(ANCTO) ESTIEN (...)

54. Nous remercions très vivement Monsieur François Barbieux de nous avoir communiqué d'excellentes photographies de ces documents qu'il a découverts à Malonne.

5

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(De Sancto) Men(n)e mar(tyre)

6

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(...) S(ancti) Foillani

7

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(De) S(ancto) Stephano

8

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(De) S(ancto) Cornelio

9

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(De) S(ancto) Laure(ntio)

10

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De ossib(us) s(an)cti Bernardi abb(at)is

11

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

Dens beati Georgii

12

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De digito Odilio s(...)

13

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(...) Foillani mart(yris)

14

Authentique

[XIII^e siècle]

Parchemin encre rouge

(De) S(ancto) Medardo

15

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(...) S(ancti) B(e)n(e)dicti

16

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(De) S(ancto) Gisleno

17

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De S(ancto) Vi(n)ce(n)sio

Deuxième reliquaire

Les authentiques **18-19** sont au centre du reliquaire et sur la droite les authentiques **20-22**.

18

Authentique

[XVIII^e siècle]

Parchemin, encre

S(ancti) Consiari

19

Authentique

[XVIII^e siècle]

Parchemin, encre noire

(De) S(ancto) Laurens M(ar)tyre)

20

Authentique

Parchemin, encre rouge

[XIII^e siècle ?]

De s(ancto) Barnab(o)

21

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre

De sancto Hilario

22

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

(...) Scolastice v(ir)g(inis)

Troisième reliquaire

Orné d'un motif cruciforme doré.

23

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De petra s(uper) q(uam) fixa cru[x]

Quatrième reliquaire

24

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De cruce in qua Christus p(en)debat

Cinquième reliquaire

Orné d'un double motif cruciforme doré au centre duquel est présentée la relique.

25

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

De presepe et sepulchro Domini

Sixième reliquaire

26

Authentique

[XIII^e siècle ?]

Parchemin, encre rouge

[1] De colu(m)pna D(omi)ni / [2] De velo i(n) quo caput S(ancti) Ioa(n)nis Baptiste fuit involutum

ANNEXE III

27

Inventaire des reliques de Salzennes

1747

A. ORIGINAL : de 1736 par Ignace Chenu, sur papier, NAMUR, *Bibliothèque du Séminaire*, Ms. 60, f° 1 r-v.

«Minute ou Abrege du Registre des Fondations de l'Abbaye du Val St George dit Salsinne avecquelques acts traduis en françois pour l'intelligence des Dames», registre appelé «Registre aux traductions» par E. BROUETTE.

B. COPIE : (très abîmée) du même copiste (Ignace Chenu) : IBI-DEM, Ms. 61, f° 1.

MENTIONS :

FAIDER (P.), *Catalogue des manuscrits conservés à Namur*, Gembloux, 1934, t. III *Catalogue des manuscrits conservés dans la Bibliothèque du Grand Séminaire de Namur* par P. FAIDER & E. VOOSSEN, p. 501.

DEJAIFFE (J.), *Les archives de l'abbaye de Salzennes*, CÎTEAUX. COMMENTARII CISTERCIENSES, t. XI, 1960, p. 277-283.

BROUETTE (E.), *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, p. XIX-XX.

Sur Ignace Chenu, BROUETTE-DEJAIFFE, *op. cit.*, p. 173.

Pour une lecture plus aisée de la liste, et en dépit de toute technique de l'édition, il nous a semblé utile non seulement de mettre en gras les mentions des reliquaires et des autres objets archéologiques qui contenaient les reliques, mais aussi d'aller à la ligne à chaque mention nouvelle.

Un caractère plus petit est réservé, selon les conventions habituelles, aux mentions recopiées de sources antérieures identifiées avec références dans la marge.

[F° 1 r°]

[1] Liste des Saintes Reliques qui se trouvent encor dans l'église /
[2] Abbaye du Val Saint George dit Salzinne l'an 1747. /

[3] **Une Croix d'Argent doré assé grande** ou il y a de la Sainte Croix du Sauveur. /

[4] **Une Croix d'Argent** ou il y a aussi de la Ste Croix du Sauveur. /

[5] **Une croix d'argent fleurgée**⁵⁵ ou il y a de la colonne ou le Sauveur a esté liés, / [6] de la Ste Epinne de sa couronne, de ses cheveux et des Reliques de St Jean Baptiste. /

[7] **Un petit reliquaire d'argent doré** ou il y a des cheveux de la Ste Vierge Marie. /

[8] **Un coeur d'argent** ou il y a aussi des cheveux de la Ste Vierge et des ossements de Ste Marguerite. /

[9] **Un petit reliquaire** ou il y a un osse de Saint George patron de ce monastère. /

[10] **Dans le grand reliquair d'argent doré** il y a de la Ste Croix, de la pierre du calvaire ou la Ste Croix a esté / [11] mise et tintée du sang du Sauveur, une piece de la Crèche, une du St Sépulchre, une de la colonne / [12] ou il a esté attaché, des ossements de St Estienne, de Ste Scolastique, de St Laurent, de St Bernard, / [13] de Ste Julienne, de Ste Memne, de St Feuillien, de Ste Rolende, de St Benoît, de la cul St Bernard, / [14] du drap sur lequel St Jean a esté décapité, ossements et teste de St Bernard, des oses de St Blaise, / [15] de St Barteley, de St Bernabé, de St Caterinne, de St Cornelis, de St Gille, de St Medart, de Ste / [16] Margueritte, une dent de St George, oses de Ste Christine et de St Hilaire, **dans les deux folles** / [17] y pendues aux deux cotéz il y a *De Agonia Domini*, et du layt de la Ste Vierge Marie. /

Cfr
Annexe II

[18] **En un Reliquaire un peu plus petit d'argent doré** il y a un pouce de la main de St Jean Baptiste, / [19] des oses de St Jacque Apostre, de Ste Estienne, de St Sebastien, de Ste Marie Madelaine, de Ste Cecile, / [20] de St Bernard, de St André, de St George, de Ste Caterinne, de Ste Agnes, de St Laurent, des Reliques / [21] de 11000 Vierges, de la chemise de St Louys Roy de France, une dente de Ste

55. B, fleuragée. Il faut sans doute l'identifier avec la croix aujourd'hui conservée aux Musées Royaux d'Art & d'Histoire à Bruxelles.

Gertrude abbesse de / [22] Nivelles, en deux pendulles mises au deux costéz ou fiolles il y a de l'huile du sepulchre de Ste / [23] Caterinne et des reliques de St George. /

[24] **Dans le petit Reliquaire d'Argent doré** il y a de la Ste Croix, du lien que le Seigneur a esté lié, / [25] de la lance, un piece de son sepulchre, de la terre ou le Seig(neu)r a marché montant au Ciel, des cheveux / [26] de la Ste Vierge, un piece de son vestement precieux, des ossements ou reliques de St Jean Baptiste, / [27] de St Pierre, de St Paul, de St Jacques, de St George, de St Christophe, des Sts Innocens, de St Martin, de St / [28] Nicolas, de St Eloy, de Ste Barbe, de Ste Perpetue, de Ste Felicité, du vestement de Ste Marguerite, / [29] des cheveux de Ste Thecle et de Ste Agnes, une piece de la robe Ste Caterinne et de l'huile de son / [30] sepulchre. /

[31] **Dans une posture de Ste Agnes d'argent doré** il y a une piece du sepulchre de notre Seigneur, une / [32] piece de sa lance, une pierre du calvaire arosée du sang du Sauveur, de sa Creche, du St Suaire, de sa / [33] Ste Couronne despinne, une piece de la table surquelle il a celebré la scène, de la manne du desert, / [34] des cheveux de la Ste Vierge, des osses de Ste Marie Madelaine, de Ste Agnes, de Ste Agatte, / [35] de Ste Marguerite, de St Bartelemy, des cheveux Ste Madelaine et plusieurs autres reliques non / [36] exprimées icy. / [37] **Dans une posture de St Jean Baptiste d'argent doré** il y a une dente dudit Sainct. /

[38] **Dans un Reliquaire de carton** il y a de la Ste Croix et une piece de la Colonne du Sauveur, / [39] des osses de St Bernard, de St Isupiciry, de Onze Mille Vierges, de St Thomas, de St Jerosme, de / [40] St Theodore, de St Eustache, de St Louys Confesseur, une piece du vestement de St George, une / [41] machoir de Ste Fortune. / [42] **Dans l'autre Reliquaire de carton** il y a des reliques de Ste Anne, des Sts Cosme et Damien, / [43] de Ste Sibille des 11000 Vierges, des 7 Dormans, de Ste Bege et de St Lupin. /

[44] **Dans un Reliquaire de bois en sculpture** il y a une piece du sepulchre de notre Seigneur, / [45] une piece de pierre ou le Seigneur reposa son chef, une piece de la pierre ou la Croix fut mise, une / [46] piece de sa Creche, une dente de St Bertuin enchassé en or, une piece du bras de St George, / [47] une piece du sepulchre Ste Caterinne, une piece de la Couronne de Ste Gertrud, et des reliques / [48] de St Cornelis, de Ste Apoline, de Ste Claire, de Ste Agatte et de St Bertuin. / [49] **Dans un autre Reliquaire de bois sculpturé,** il y a une piece de la Creche du Sauveur, une / [50] piece du bois d'olive ou le Seigneur

fut liez, une piece de l'Estable de Bethleem, de la terre / [51] du Jardin des olives ou Jesus Christ fut pris, une piece de la Colonne ou il fut lié, une piece du / [52] linge du Seigneur estant crucifié, du laict de la Ste Vierge et une piece de sa grotte ou elle / [53] reposa, une dente de St Bernard enchassé en or, une piece de la forme de Ste Ludegarde, / [54] des reliques de Ste Fortune, de Ste Ursulle, de St Hilaire, de St Paul, de Ste Anne, / [55] de St Denis Eveque, de St André, de Ste Marguerite, de Ste (sic) Ignace de Loyala et de / [56] St Pierre Martir.

[f° 1v°]

[57] **Dans un bras de bois sculpturé** il y a une piece de la Table de St George, une piece / [58] de la corde de St Francois, une piece de la verge de Moyse, une piece du St Sepulchre, / [59] une piece du drap sur lequel St Jean Baptiste fut decapité, une piece du vestement dudit / [60] Sainct, des reliques de Ste Marie l'Egiptienne, de Ste Agnes, de St Bertuin, de Ste Caterinne, / [61] de Ste Barbe, de Ste Barbe (sic), de Ste Anne, de Ste Apolonne, de Ste Margeritte, de St Hubert, / [62] de Ste Julienne, de St Bernard, de 11000 Vierges, de St Nicolas, de St Antoine et plusieurs / [63] autres Reliques non icy exprimeés. /

[64] **Dans un petit coffre en bois sculpturé** il y a une piece des ossements de St Camer et une / [65] piece du corps de Ste Cordulle compagne de Ste Ursulle. /

[66] Quatorze chefs des 11000 Vierges dont il y a trois enchâssés **dans du bois sculpturé.** /

[67] **Dans un petit coffre reposant dans la sacristie** il y (a) une piece de la porte ou notre Seigneur / [68] passa a Jerusalem avec ses appostres, une piece de la grotte ou la Ste Vierge entra se retirant / [69] du Mont de Sion, une piece de la grotte ou les Apostres se retirerent en se cachant la, / [70] de la pierre du fleuve du Jourdain ou le Seigneur se placa, une piece de la table sur laquelle / [71] notre Seigneur fit la cene avec ses Disciples, du bois d'olive de la grotte de notre Seigneur, / [72] de la terre du Mont-Calvaire ou notre Seigneur a passe, de la terre ou la Ste Vierge / [73] a tiré son laict, de la terre ou la Ste Croix a esté cachée, une piece des drapelets / [74] de la creche ou notre Seigneur a esté mis, une piece du Sepulchre de la Ste Vierge, / [75] des reliques de Ste Claire, des Sts Martirs de Gorcum, de St Alexandre pape, de / [76] St Cornelis, de Ste Paulinne, de St Aurelien, de Ste Caterinne, de la grotte de St / [77] Paul Hermitte, des oses de St Bernard, une dente de Ste Agnes, une piece du bras de / [78] St

Simeon, une piece de la teste de Ste Aldegonde, une piece de la cuisse de St Christophe / [79] et une piece de son baton, une piece du manteau de St Maxime Eveque, des reliques / [80] de St Agnes, de St Vincent, de St Aubin, de St Denis, de St Urbain pape, de St / [81] Erasme et plusieurs autres reliques non icy marquées.

TABLE ANALYTIQUE & COMMENTEE DES NOMS DE LIEUX & DE PERSONNES

Le nom est donné en français.

Le nom d'un saint dans la Table signifie, sauf mention contraire, que des reliques de celui-ci sont présentes à Salzinnes.

Quand plusieurs identifications sont possibles pour un saint, nous avons jugé inutile de donner toutes les solutions sauf si une hypothèse sérieuse peut être avancée. Après le nom se trouve en gras le numéro du document; pour le numéro **27**, il est suivi du numéro de ligne.

La table est commentée c'est-à-dire qu'elle comporte l'identification des noms de lieux et de personnes, et, nous dispense ainsi d'un lourd appareil critique des documents édités. Le modèle est celui de nos précédents articles à la Commission Royale d'Histoire à Bruxelles.

Nous avons en outre inclus dans cette table les noms de lieux et de personnes présents seulement dans le commentaire préalable à l'édition, hormis références bibliographiques, et signalés par le sigle CP. Le même sigle est employé pour les saints mentionnés dans le commentaire préalable.

Afflighem, abbaye, calice de saint Bernard conservé à - , CP.

Agathe, sainte, CP; **27**, 34, 48.

Agnès, sainte, CP; **27**, 20, 29, 34, 60, 80 ; statue **27** , 31 ; dent **27**, 77. Deux saintes de ce nom à Namur, cf. AIGRET, *op. cit.*, p. 640.

Albert, archiduc des Pays-Bas CP. Voir Isabelle.

Aldegonde, sainte, abbesse de Maubeuge (+ 30 janvier 684), **27**, 78.

Alexandre, saint premier pape du nom, martyr à Rome (+ 119), **27**, 75.

- André, saint, apôtre, CP; **27**, 20, 55.
- Anne, sainte, mère de la Vierge, **27**, 40, 54, 61. Pouce et couvrechef CP. Reliques à Solières CP. Anne de Hemptinnes de Wagnée avait fondé, le 12 août 1594, une messe en l'honneur de sainte Anne (NAMUR, Bibli. du Sèm., Ms. 59, f. 31^v) et en 1598 elle obtint de l'abbé de Cîteaux la permission de faire célébrer cette messe, à la date du 26 juillet, sur l'autel du chœur des moniales consacré en février (Renseignement aimablement communiqué par J.J. Bolly).
- Antoine, saint, **27**, 62.
- Apolline, sainte, vierge martyre à Alexandrie (+ 249), CP; **27**, 48, 61.
- Apôtres, grotte des - , **27**, 69.
- Argenton, voir Bernard, *vera effigies* CP.
- Arlon, église Saint-Donat CP.
- Aubain, Alban, saint, martyr à Mayence (IVe siècle), honoré à Namur, CP; **27**, 80.
- Aurélien, saint, **27**, 76.
- Barbe, sainte, vierge martyre à Nicomédie (?), **27**, 28, 61.
- Barnabé, saint apôtre, **20** ; **27**, 15.
- Barthélemy, saint apôtre, CP; **27**, 15, 35.
- Baudouin V de Hainaut, devenu Baudouin IX comte de Flandre, Baudouin de Constantinople, bienfaiteur de Salzinnes CP.
- Begge, sainte, veuve à Andenne (+ 693?), CP; **27**, 43.
- Benoît, saint, CP; **15** ; **27**, 13; règle de -, CP.
- Bernard, saint, abbé de Clairvaux, docteur de l'Eglise (+ 1153), **10** ; **27**, 12, 13, 14, 20, 39, 62, 77 ; dent **27**, 53; *de ossibus, de pulvere et de cuculla*, CP; *vera effigies* CP; lactation CP.
- Berthuin, saint, moine à Malonne (VIIe siècle), CP; **27**, 46, 48, 60.
- Bethléem, voir Christ.
- Blaise, saint, **27**, 14.
- Bruxelles, Institut Royal du Patrimoine Artistique CP; Musées Royaux d'Art & d'Histoire CP.
- Cambron, abbaye cistercienne, voir Arlon.
- Camer, saint, Camerinus martyr en Sardaigne (?), **27**, 64.
- Catherine, sainte, vierge martyre à Alexandrie (?), CP; **1** ; **27**, 15, 20, 60, 76 ; sépulchre CP; **27**, 47 ; huile du sépulchre **27**, 22, 29; sur les effluents divers, cf. MARAVAL (P.), *Dictionnaire des lieux saints*, Paris, 1985, p. 190; robe **27**, 29.
- Cécile, sainte, **27**, 19.
- Cherlieu, abbaye cistercienne CP.
- Christ :

De nombreuses reliques dominicales c'est-à-dire des souvenirs de la Vie et de la Passion du Christ se répartissent en plusieurs groupes autour de la Naissance, de la Vie publique, de la Passion, du Sépulchre et de l'Ascension : nativité **1** ; Bethléem **27**, 50 ; crèche **25** ; **27**, 10, 32, 46, 49, 74 ; langes CP ; pierre du Jourdain **27**, 70 ; porte de Jérusalem **27**, 68 ; table de la Cène CP ; **27**, 33, 71 ; pain de la Cène CP ; bassin du lavement des pieds CP ; jardin des Oliviers **27**, 51 ; pierre où il reposa son chef **27**, 45 ; *de agonia* CP ; **27**, 17 ; colonne de la flagellation CP ; **1** ; **26** ; **27**, 5, 10, 38, 51 ; liens **27**, 24, 50, 71 ; couronne d'épines **27**, 6, 33 ; manteau de pourpre CP ; calvaire **1** ; **27**, 10, 32, 45, 72 ; croix CP ; **23** ; **24** ; **27**, 3, 4, 10, 24, 38, 73 ; lance CP ; **27**, 25, 32 ; pierre ensanglantée CP ; linge du crucifié **27**, 52 ; sépulchre CP ; **1** ; **25** ; **27**, 10, 25, 31, 44, 58 ; saint suaire CP ; **27**, 32 ; cheveux CP ; **27**, 6 ; lieu de l'ascension **27**, 25.

Christine, sainte, **27**, 16.

Christophe, saint, martyr en Lycie (III^e siècle), **27**, 27 ; cuisse **27**, 78 ; bâton **27**, 78.

Cîteaux, abbaye bourguignonne, CP passim.

Claire, sainte, **27**, 48, 75.

Clairvaux, abbaye cistercienne CP.

Clou (saint-), reliques à Soleilmont CP.

Conrad de Hochstaden, archevêque de Cologne, frère d'Imène de Looz, CP.

Consiar, saint, **18**.

Constantinople, voir Hainaut-Namur (Maison de -).

Cordule, sainte, vierge martyre à Cologne, **27**, 65 ; voir Ursule. Gilles du Monin écrit : « S.S. Cordula et Cunera Virgines et martyres ex sanctae Ursulae sodalitie. Habentur earum notabiles reliquiae Salsinae in peculiari feretro, ut ex ejus liquet inscriptione » (D'après AIGRET, *op. cit.*, p. 640).

Corneille, saint, **8** ; **27**, 15, 48, 76.

Coust Géraldine, abbesse de Salzinnes (1711-1735) CP.

Cosme, martyr à Cyr (?), **27**, 42 ; voir Damien.

Croix (Sainte-), voir Christ. Reliques à Solières CP.

Damien, voir note additionnelle en fin d'article.

Denis, saint évêque, **27**, 55, 80.

Dormants, voir Sept -.

Elisabeth de Spaalbeek, moniale d'Herkenrode, CP.

Eloi, saint évêque de Noyon (+ 659), **27**, 28.

Epinlieu, abbaye cistercienne CP.

Erasmus, saint, **27**, 81. Cf. de GAIFFIER (B.), *Le vocable de S.*

- Agrappart ou Agrapau : S. Agapit ou S. Erasme?*, ETUDES D'HISTOIRE & D'ARCHEOLOGIE NAMUROISES DEDIEES A FERDINAND COURTOY, t. I, 1952, p. 265-276.
- Etienne, saint, premier pape du nom et martyr (+ 257), CP; **4** ; **7** ; **27**, 12, 19.
- Eustache, saint, **27**, 40.
- Félicité, sainte, **27**, 28; voir Perpétue.
- Ferté-sur-Grosse (La-), abbaye cistercienne CP.
- Fête-Dieu, CP.
- Feuillen, saint, abbé de Fosses (+ 655?), CP; **6** ; **13** ; **27**, 13. Cf. DIERKENS (A.), *Abbayes & Chapitres entre Sambre et Meuse (VIIe-XIe siècles)*, Sigmaringen, 1985 (BEIHEFTE DER FRANCIA, t. XIV), p. 770-75.
- Floribert, saint évêque de Liège (+ 737), reliques à Solières CP.
- Fortune, saint, **27**, 41, 54.
- François, saint, sans doute saint François d'Assise, fondateur des Frères Mineurs (+ 1226), corde **27**, 58.
- Georges, saint, martyr à Lydda en Palestine (+ ca. 303), dent **11** ; **27**, 16 ; os CP; **27**, 9, 20, 23, 27 ; vêtement **27**, 40 ; bras **27**, 46 ; table **27**, 57.
- Georges (Val Saint-), titre de l'abbaye de Salzennes, CP passim.
- Gérard de Brogne, réformateur lotharingien CP.
- Gertrude, sainte, sans doute l'abbesse de Nivelles (+ 659), **27**, 21 ; couronne **27**, 47; dent CP.
- Ghislain, saint, abbé (+ ca. 685), CP; **16**.
- Gildart, saint, voir Médart.
- Gilles, saint, abbé près de Nîmes (VIe ou VIIIe siècle), **27**, 15.
- Godefroid (de Bouillon?), bienfaiteur de Salzennes, CP.
- Gorcum (martyrs de -), + 1572, **27**, 75.
- Guillaume de Rijckel, abbé de Saint-Trond (XIIIe siècle), CP.
- Guillaume (Apologie à -), œuvre de saint Bernard CP.
- Guyton (Dom-), voyage littéraire en 1746, CP.
- Hainaut, Maison de Hainaut-Namur, CP.
- Hautcrêt, abbaye cistercienne CP.
- Henri Ier, comte de Louvain, bienfaiteur de Salzennes CP.
- Herkenrode, abbaye cistercienne CP.
- Hilaire, saint, **21** ; **27**, 16, 54.
- Hochstaden, voir Conrad.
- Hubert, saint, évêque de Tongres-Maastricht (ca. 706-727), **27**, 61.
- Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, CP.
- Igné, abbaye cistercienne CP.

- Ignace de Loyola, saint, fondateur des Jésuites (+ 1556), **27**, 55.
Imène de Looz, abbesse de Salzennes ca. 1239-1258 CP.
Innocent II, pape de 1130 à 1143 CP. Voir Médard.
Innocents, saints, Nouveau Testament, **27**, 27.
Isabelle, archiduchesse des Pays-Bas, voir Albert.
Isupicirus, saint, **27**, 39.
Jacques, saint apôtre, CP; **27**, 19, 27.
Jean-Baptiste, saint, **27**, 6, 26 ; pouce CP; **27**, 18 ; dent, CP; **27**, 37;
voile de sa tête **26** ; **27**, 14, 59; vêtement CP; statue, CP; voir **27**,
37.
Jérôme, saint, **27**, 39.
Jérusalem, voir Christ.
Jourdain , voir Christ.
Julienne, sainte, CP; **27**, 13, 63.
Laurent, saint, diacre martyr à Rome, CP; **3** ; **9** ; **19** ; **27**, 12, 20.
Liège, Diocèse de Liège CP.
Limbourg, duc de -, CP.
Looz, voir Imène.
Louis, saint, roi de France (+ 1270), chemise **27**, 21
Louis, saint, confesseur, **27**, 40.
Ludgarde, sainte, **27**, 53.
Lupin, saint, chanoine de Carcassonne (IX^e siècle), CP; **27**, 43.
Lupicin, saint, CP et note additionnelle en fin d'article.
Malmedy, voir Stavelot.
Malonne CP, passim.
Manne du désert CP; **27**, 33. Nourriture des Israélites dans le désert
conservée à Roc-Amadour, Bologne et Arras, cf. BOUSSEL, *op.*
cit., p. 151.
Marguerite, sainte, vierge martyre, sans doute la martyre d'Antioche
(III^e siècle), CP; **27**, 8, 15, 35, 55, 61 ; vêtement **27**, 28 et note
additionnelle en fin d'article.
Marie l'Égyptienne, sainte, pénitente (+ 422), **27**, 60.
Marie-Madeleine, sainte, pénitente (1^{er} siècle), CP; **27**, 19, 34, 35.
Martin, saint, **27**, 27.
Maxime, saint évêque, **27**, 79.
Médard, saint, évêque de Noyon (+ ca. 560), **14** ; **27**, 15; présent
parmi les saints repris dans la dédicace telle qu'elle est retranscrite
dans NAMUR, Bibliothèque du Séminaire, Ms. 60, p. 1-2 : «Le
pape Innocent le seconde de ce nom Benyt et dedia c'est eglise l'an
de incarnation Jh(es)u Christ mille cent et trente ou moys de octo-
bre en l'honneur et Reverenche de la Glorieuse Vierge Marie, de st

Pierre, et de st Pol, du Benois Martir saint Estiens, des Benoys Eveques sains **Medarde** et sains Gildarde, et sy establi et commenda del autorité Papalle a faire tous les ans la feste et solemnité de la dedicacion, et donna, etc ottroia a tous ceux et celles qui la susditte feste celebreront en netteteit du corps, en puerite de Cuer, et de conscienche, et a tous ceux et celles qui c'est Eglise visiterons ale dedicasse et les octaves durant piu(se)ment et devotement vrayement confessé répetant autant de grace et de pardons que le sais siege Apostolicq(ue) en donne del autorité de Dieu tout Puissant de saint Pierre et de saint Pol, item establi et institua ledit saint Père en cest Eglise lieux de Pardons, et affinea que les longtai(m)s fuissent participans a sy grande Benediction et sy grand grasce et sy grand dons, ledit saint Pere y establit de tamps trois moys durant pour y recevoir et a trouver ledit lieux de pardons, dons de grace, mais que y vie(n)gne avecq(ue) sacrifice de cuer, devotz, offrant a Dieu dons de penitence et digne satisfaction. A C'est dedication furent present [...] Item encor al dedicasse et les octaves durant de par Messire Hug Prestre de Sainte Sabine Cardinal et legatz du Saint Siege Appostolique donnes a tous feaulx chrstiens confessés contris de penaches en jointes quarante jours, et a tout les festes et solemniter de la glorieuse Vierge marie et des Glorieux Confesseurs et Abbez Monsigneur saint Benyst et sains Bernard, du Glorieux precurseur saint Jehan Baptiste, du Glorieux Martir sains George, et al feste de tous les sains quarantes jours, et par toutte les octaves de desus dis sains. Et plus bas estoit escripts en Rouges lettres. Renouvelé en l'an mille cinq cent et seize, et puis escrit colla(ti)on faicte et trouvée de mot a motz concorder le seiziesme de mars mille six cent et vingt trois est signé [...]

Ménas, saint, **5** ; **27**, 13.

Moïse, verge de -, **27**, 58; reliques à Solières CP. Buisson dans lequel Dieu apparut à -, CP.

Monin (Gilles du -), chroniqueur du XVIIe siècle CP.

Namur, CP; Maison de -, CP; Séminaire de -, CP; chapitre de Saint-Aubain, CP.

Nicolas, saint, évêque de Myre (IVe siècle), **27**, 28, 62.

Odilio, sainte, **12**.

Olive (L'-), abbaye cistercienne CP.

Onze Mille Vierges, saintes, martyres à Cologne (?), CP; **2** ; **27**, 21,

39, 43, 62, 66. Gilles du Monin note : «Hymana, Abbatissa Salsiniensis, soror Conrardi Coloniensis archiepiscopi, vitae morumque probitate commendabilis, obtinuit Colonia plurimas SS. Undecim millium virginum et martyrum reliquias, quarum thesauro et Namurcesium ditavit, et Flandriam, Margareta comitissa interventrice, nobilitavit» (D'après AIGRET, *op. cit.*, p. 641). Voir aussi note additionnelle en fin d'article.

Orientem, abbaye cistercienne CP.

Orval, abbaye cistercienne, calice d'or de saint Bernard CP.

Ourchamps, abbaye cistercienne CP.

Paul, saint apôtre, CP; **27**, 27, 54 ; voir Pierre.

Paul Ermite, premier ermite (+ 342), grotte, CP; **27**, 77.

Pauline, sainte, **27**, 76.

Perpétue, Félicité et leurs compagnons, martyrs à Carthage (+ 203), **27**, 28.

Philippe le Noble, comte et marquis de Namur (1196-1212), fondateur de Salzennes, CP passim.

Pierre, saint apôtre, **27**, 27, 56 ; voir Paul.

Raisse (Arnold de -), chroniqueur du XVIIe siècle CP.

Remy, saint archevêque de Reims, reliques à Solières CP.

Robermont, abbaye cistercienne CP.

Rolende, sainte, vierge à Gerpinnes, CP; **27**, 13. Cf. DIERKENS (A.), *Le culte de sainte Rolende de Gerpinnes au Moyen Age. Hagiographie & archéologie*, PROBLEMES D'HISTOIRE DU CHRISTIANISME, t. XII, Bruxelles, 1983, p. 25-50, et COLMAN-LHOIST (B.), *La dévotion des Liégeois du XVIIe siècle envers sainte Rolende*, BULLETIN DE LA SOCIETE ROYALE LE VIEUX LIEGE, t. VIII, n° 187, 1974, p. 405-412.

Salzennes, abbaye près de Namur, CP passim.

Saumery P.-L., polygraphe liégeois du XVIIIe siècle CP.

Scholastique, sainte, vierge, sœur de saint Benoît, abbesse de Palumbariola (+ 543), CP; **22** ; **27**, 12.

Sébastien, saint, martyr romain, **27**, 19. Reliques à Solières CP.

Sept Dormants, saints d'Ephèse (?), **27**, 43 et note additionnelle en fin d'article.

Sibille, sainte, **27**, 43 et note additionnelle en fin d'article.

Signy, abbaye cistercienne CP.

Siméon, saint, bras, **27**, 78.

Sinai (Mont -) CP.

Sion (Mont de -) **27**, 69.

Soleilmont, abbaye cistercienne CP.

- Solières, abbaye cistercienne CP.
Stavelot-Malmedy, abbaye bénédictine CP.
Ter Beek, abbaye cistercienne CP.
Termonde, crosse de saint Bernard conservée à -, CP.
Thècle, sainte, **27**, 29.
Théodore, saint, **27**, 40.
Thomas, saint, **27**, 39.
Tongres, CP.
Trudon, saint CP.
Ursule et les Onze Mille Vierges, **27**, 54. Voir Cordule. Gilles du Monin note : «Sanctae Ursulae sodalium virginum et martyrum 4 integra corpora; eorum tria Walciodori asservantur, quartum Salsinae. Sanctae Ursulae sociarum plurimae aliae reliquiae. Molinis 35 earum capita, Salsinae 143, alibi alia conspiciuntur». (D'après AIGRET, *op. cit.*, p. 643). Reliques à Solières CP.
Urbain, saint, **27**, 80.
Val-Dieu, abbaye cistercienne CP.
Val-Roi (Le-), abbaye cistercienne.
Vauclair, abbaye cistercienne CP.
Vierge :
Grotte, **27**, 52, 68 ; lait **27**, 17, 52, 73 ; lieu de la mort **1** ; vêtement CP; **27**, 25 ; chemise CP; couvrechef CP; ceinture CP; cheveux CP; **27**, 7, 8, 25, 34 ; sépulchre CP; **27**, 74 ; lieu de l'Assomption **1**.
Vierges (Onze Mille -), voir Onze Mille Vierges.
Vincent, saint, **17** ; **27**, 80.
Vital, saint reliques à Solières CP.
Vrouwenpark, abbaye cistercienne CP.

NOTE ADDITIONNELLE

Au moment de mettre sous presse, Monsieur François Barbieux (cf. note 54) nous signale la redécouverte d'ossements des saints Lupicin, Cosme et Damien, Sibile, Onze Mille Vierges, Marguerite (dans une belle châsse en bois doré) et santi ignati nominis. Tous ces noms sont mentionnés dans 27.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| J.Fr. VAN CAULAERT, <i>Passées les guerres du Pays de Liège (1430), témoignages de tentatives de remise en valeur du domaine de Golzennes</i> | 5 |
| H. KOCKEROLS, <i>La collection de frottis de tombes plates de la Société archéologique de Namur</i> | 23 |
| H. KOCKEROLS, <i>Les épitaphes de la famille d'Eve à Sclayn</i> | 49 |
| Ph. GEORGE, <i>Le trésor des reliques de l'Abbaye du Val Saint-Georges à Salzinnes</i> | 77 |
| Ph. BRAGARD, <i>Aperçu sur les fortifications de Jambes (XIII^e-XVIII^e siècles)</i> | 115 |
| A. FURNÉMONT, <i>L'église Notre-Dame à Namur</i> | 147 |
| M. PIAVAUX, <i>La nef de l'église abbatiale de Floreffe, étude archéologique</i> | 203 |
| J.-Ch. HUBERT, <i>Les Jardins d'Annevoie à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Historique et implantation de la décoration sculptée</i> | 253 |
| Pierre DE SPIEGELER, <i>Inventaire de la collection de presse de la Société archéologique de Namur déposée au Centre des Archives de la Région Wallonne</i> | 303 |
| TABLE DES MATIÈRES | 335 |

Mise en page par Richard Frippiat, Vezin.
Impression sur papier couché mat 115 g par MediaScreen, Bouge.
Achévé d'imprimer en avril 2000.